

leurs vœux et leurs hommages, leurs présents et les gages de leur amour. Le 29 décembre, le Vicaire de Jésus-Christ, "éminent et très illustre Léon XIII, aura atteint le cinquantième anniversaire de sa promotion à la prêtrise, et tout nous fait espérer que le Souverain-Pontife atteindra cette date ; le ciel, touché par les prières de ses enfants, continuera à lui conserver la santé pendant encore de longues années pour le bien de l'Eglise, qu'il gouverne avec tant de sollicitude et de sagesse, et pour le bonheur des fidèles qu'il dirige avec tant de dévouement dans les voies de la discipline et de la morale.

Quoiqu'une distance considérable nous sépare de la Ville Eternelle, nous sommes présents à l'esprit et au cœur de Léon XIII, tout autant que ceux qui vivent dans les murs de Rome ; nous sommes ses enfants, ses enfants bien-aimés au même titre et au même degré que ceux qui sont plus près de son trône. Nous avons donc le même droit et le même devoir de participer à cette fête solennelle du Père de la grande famille catholique.

Aussi, Nos Très Chers Frères, joindrons-nous nos voix, joindrons-nous nos âmes, nos cœurs, nos vœux et nos hommages à ce concert universel d'affection et d'amour, dont le Vatican sera le témoin et le théâtre.

Nous irons, avec les catholiques du monde entier, sinon de fait, au moins par la pensée, témoigner de notre attachement à la Chaire de St-Pierre et à celui qui y est actuellement assis avec tant de majesté et tant de gloire ; et en même temps que nos voix publieront notre respect pour Sa Sainteté, elles feront entendre d'énergiques protestations contre l'état déplorable, que des aveugles et des impies font au prisonnier du Vatican, contre les injures et les calomnies dont ils l'abreuvent, contre les vexations dont ils le harcèlent chaque jour. Nous crierons vers le ciel, avec des clameurs puissantes, pour le forcer par nos prières à rendre au Chef de l'Eglise la *liberté* à laquelle il a droit, la *royauté* et la *prédominance* sur le monde chrétien, que les papes n'ont toujours exercées que pour le bien général, le *domaine temporel* que l'usurpation lui a enlevé, et enfin la *paix* et de longues années d'un règne qui a déjà été si rempli de hauts faits, de grandes et pacifiques conquêtes pour le bien et la bonne administration de l'Eglise dans diverses parties du monde.

La papauté est le phare placé bien haut par la main de Dieu pour illuminer le monde et indiquer aux nations la route de la morale, de la civilisation et du bonheur. La papauté est la seule puissance capable, surtout dans les temps modernes, de signaler les écueils, de montrer les dangers que courent les sociétés, parce qu'elle puise ses inspirations dans le droit divin, parce qu'elle a la conscience placée au-dessus des intérêts humains, et parce qu'elle est la seule à ne pas s'effrayer de remonter le torrent des idées fausses, des théories mauvaises et des actes injustes. Son *non possumus* est inébranlable ; les chaînes, dans lesquelles l'en-